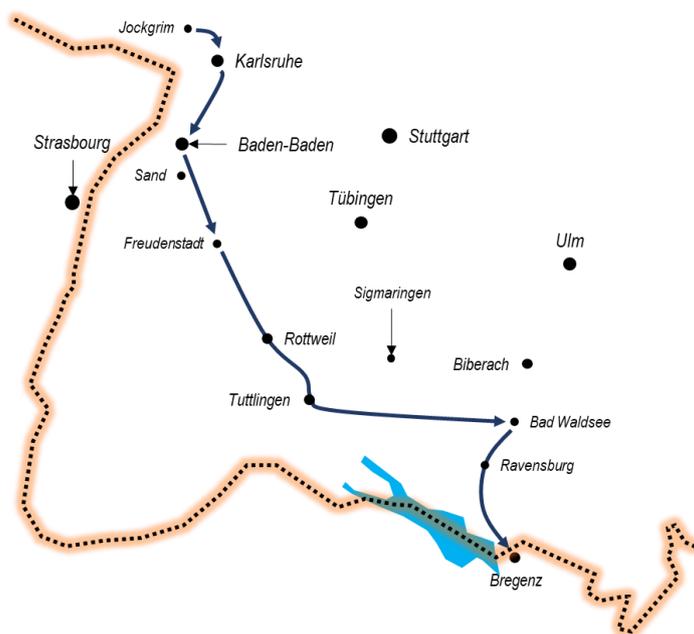




Deuxième guerre mondiale

Campagne d'Allemagne 1945

PARCOURS DE GUERRE DU 9^E REGIMENT DE ZOUAVES



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Sommaire

Déroulement des opérations	2
<i>De Karlsruhe à Baden-Baden, 5 au 12 avril 1945</i>	2
<i>De Baden-Baden à Freudenstadt, 13 au 20 avril 1945</i>	3
<i>De Freudenstadt à Bregenz, 21 avril au 1^{er} mai 1945</i>	4
<i>La fin de la campagne, 2 au 8 mai 1945</i>	5
Après la campagne	5
Etat d'encadrement	6
Texte des citations	7
Sources	8

Avertissement

N'ayant pas pu consulter le journal des marches et opérations du régiment pour cette campagne, ce document présente des lacunes ou imprécisions que le croisement d'autres documents n'a pas pu lever.

Les noms de lieux sont orthographiés, soit comme on les trouve sur les documents d'époque, soit comme ils apparaissent sur les cartes modernes (sources principales : Michelin, Mapcarta, Google Maps et Géoportail).

Lors des mouvements et stationnements, c'est en général la localisation de l'état-major du régiment qui est mentionnée dans le texte.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

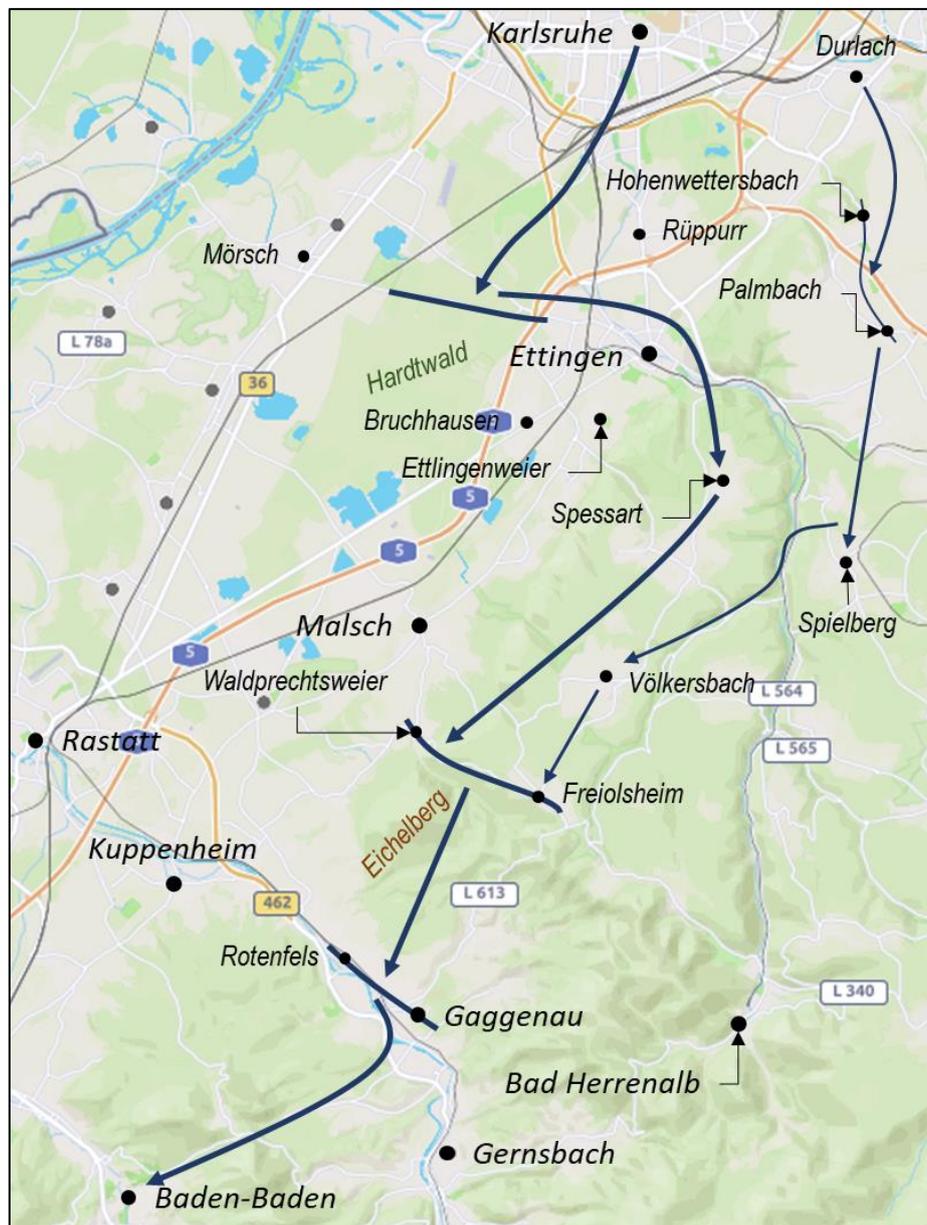
Déroulement des opérations

Ayant rejoint le 29 mars 1945 la région de Jockgrim, le régiment (moins le 3^e bataillon) toujours à la disposition de la 3^e DIA relève : le 1^{er} bataillon le 3/143^e RI US à Leimersheim, le 2^e bataillon le 3/3^e RTA à Jockgrim. Le 3^e bataillon encore en réserve à Kurtzenhausen rejoint Jockgrim le 30 mars.

Le 2 avril, la 3^e DIA étant déjà engagée au-delà du Rhin, le régiment passe aux ordres de la 9^e DIC.

Dans la nuit du 3 au 4 avril, le 1^{er} bataillon franchit le Rhin à Leimersheim et fait mouvement dans la matinée sur Karlsruhe avec le groupement Bourgund. Un deuxième bataillon franchit le Rhin dans la matinée du 4 avril à Maximiliansau.

De Karlsruhe à Baden-Baden, 5 au 12 avril 1945



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 5 avril, le 1^{er} bataillon est rattaché au groupement centre qui doit progresser ultérieurement en direction de Baden-Baden sur l'axe Karlsruhe, Rüppurr, Ettlingen, Malsch, Kuppenheim.

Le 6 avril, le dispositif est une nouvelle fois réarticulé et le régiment (à deux bataillons) forme un nouveau groupement centre qui doit s'emparer d'Ettlingenweiler et de Bruchhausen. En fin de journée, il a atteint la route de Mörsch à Ettlingen.

Le 7 avril, le régiment maintient ses positions dans le Hardtwald tout en se tenant prêt à soutenir le groupement à son est, qui a été renforcé par le 3^e bataillon du régiment. Ce groupement atteint en fin de journée la ligne Hohenwettersbach, Palmbach.

Le 8 avril, le groupement centre (régiment -) maintient ses positions dans le Hardtwald et arrête toutes les contre-attaques ennemies. Le groupement Est (3^e bataillon) qui doit progresser le long de la vallée de l'Alb atteint le parallèle de Spielberg.

Le 9 avril, entièrement rattaché au groupement Est, le régiment (-) débordant par l'est d'Ettlingen marche sur Spessart et participe au nettoyage des arrières tandis que le 3^e bataillon agissant à l'est atteint Völkersbach.

Le 10 avril en fin de journée, le groupement Est a conquis la ligne Freiolsheim, Waldprechtsweiler.

Le 11 avril, le groupement Est s'empare de l'Eichelberg et atteint la Murg dans la région de Gaggenau et Bad Rotenfels.

Le 12 avril, le régiment participe en fin de matinée à la conquête de Baden-Baden.

De Baden-Baden à Freudenstadt, 13 au 20 avril 1945

Le 13 avril, le régiment est rattaché au groupement blindé Lehr (CC2 de la 1^{re} DB) qui doit pousser en direction d'Oppenau et de Freudenstadt

Durant la journée, le régiment participe au dégagement des abords sud de Baden-Baden jusqu'à Frenesberg et Lichtental.

Le 15 avril, le groupement Aumeran (EM, 2^e et 3^e bataillon) progresse en direction de Forbach et atteint Bermesbach. Dans l'après-midi, le 1^{er} bataillon est mis à la disposition du groupement Beaufort et rejoint le sanatorium au nord de Sand en vue d'attaquer le Kurhaus Sand.

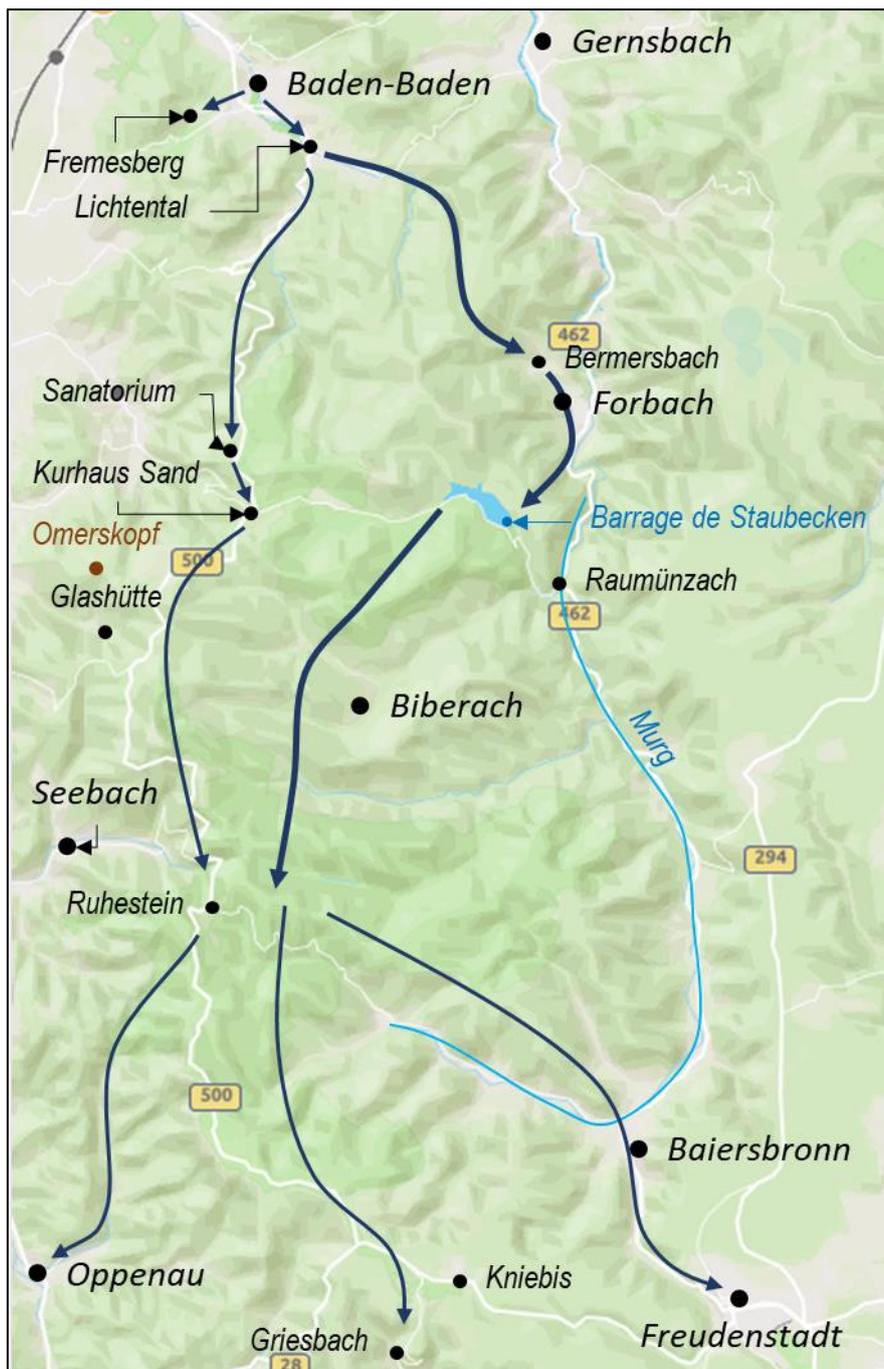
Le 16 avril, le groupement Aumeran occupe le barrage de *Staubecken* (vraisemblablement l'actuel barrage de Schwarzenbach-Talsperre) tandis que le 1^{er} bataillon, qui a participé à la prise du Kurhaus Sand, fait mouvement derrière le 2^e GTM, qui a nettoyé l'Omerskopf jusqu'au parallèle de Glashütte.

Le 17 avril, le groupement Aumeran et le 2^e GTM dégagent la rocade Seebach, Freudenstadt dans la région du Ruhestein. Dans la soirée, les deux groupements passent aux ordres de la 4^e DMM.

Les 18 et 19 avril, le régiment regroupé fait mouvement vers Freudenstadt déjà aux mains des troupes françaises en participant au nettoyage de la région à l'ouest de la vallée de la Murg.

Le 20 avril, le régiment stationne : PC à Kniebis, 1^{er} bataillon à Oppenau, 2^e bataillon à Freudenstadt, le 3^e bataillon à Griesbach.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI



De Freudenstadt à Bregenz, 21 avril au 1^{er} mai 1945

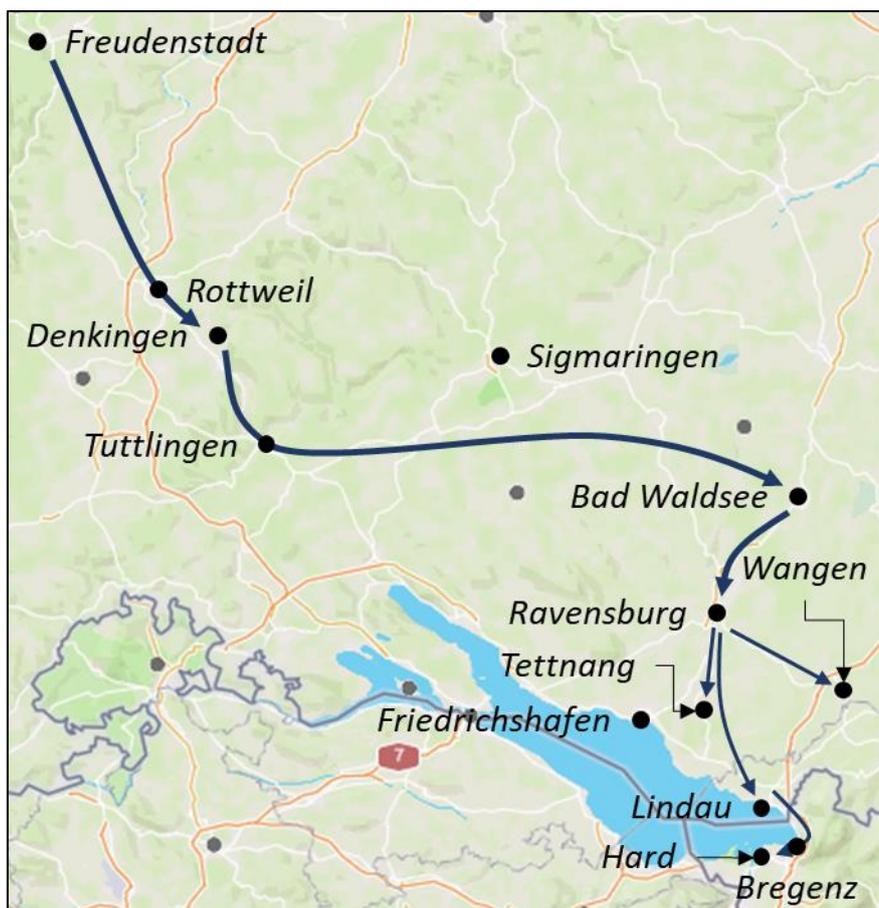
Jusqu'au 23 avril, le régiment assure la sécurité de la zone arrière du corps d'armée puis il est mis à la disposition de la 5^e DB (le 3^e bataillon dès le 23, placé en réserve à Denkingen).

Le 26 avril, le régiment rejoint à Waldsee le combat command n° 4 (CC4) puis il assure la protection des arrières du CC lorsque celui progresse par le nord du lac de Constance jusqu'à Bregenz.

Le 29 avril, le régiment tient Ravensburg.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 1^{er} mai, le régiment stationne à Lindau, Tett nang et Wangen. Dans la soirée, une compagnie du bataillon de Lindau établit une tête de pont au sur de la Ach, dans le secteur de Hard.



La fin de la campagne, 2 au 8 mai 1945

Le régiment reste dans la région de Bregenz jusqu'au 6 mai puis rejoint la zone arrière du 1^{er} corps d'armée.

Après la campagne

Le régiment, rattaché à la 5^e DB dont le PC s'installe à Sigmaringen, reste ensuite en occupation dans le Bade Wurtemberg. En août 1945, il vient en garnison à Coulommiers puis, en novembre 1945 il est à Compiègne.

Il rentre en Algérie dans le courant du printemps 1946.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Etat d'encadrement¹

Chef de corps

- Lieutenant-colonel Aumeran

1^{er} bataillon

- Chef de bataillon Merclat

2^e bataillon

- Chef de bataillon Leguay

3^e bataillon

- Chef de bataillon Lhermitte

¹ Toute aide pour compléter cet état d'encadrement sera la bienvenue

Texte des citations

9^e régiment de zouaves, à l'ordre de l'armée

« Splendide régiment formé de Nord-Africains et de jeunes volontaires de la métropole, rivalisant d'ardeur et d'enthousiasme, a tout de suite confirmé, grâce au dynamisme de cadres magnifiques, ses traditions de courage et d'héroïsme.

Commandé par le colonel Aumeran, chef ardent et courageux, a forcé l'admiration de tous au cours de cinq mois de combats et de succès ininterrompus.

Du 14 au 19 novembre 1944, dans la région du Lomont, a conduit contre un ennemi solidement retranché, protégé par des champs de mines, un combat acharné, enlevant de haute lutte Ecurcey, Roches-les-Blâmont, Thulay et Hérimoncourt, ouvrant ainsi aux blindés la trouée de Belfort.

Après une période de stabilisation dans la région de Mulhouse, est entré dans le secteur des Vosges à la Schlucht. Ni le froid, ni la neige, ni les incessantes réactions d'un ennemi très mordant ne sont parvenus à le déraciner de sa position. Est reparti à l'attaque du 3 février sous une violente tempête de neige et, dans un élan irrésistible, a libéré Soultzeren, Stosswihr et Munster.

Enfin, du 6 avril au 1^{er} mai, après avoir monté une garde vigilante au Rhin, a pris une part brillante aux opérations qui ont conduit la division à la frontière suisse et au Danube.

Ayant franchi le Rhin, à hauteur de Karlsruhe, par une manœuvre audacieuse à travers des bois denses et sans chemin, a surpris, bousculé et désorganisé le dispositif ennemi de la Forêt Noire, en s'emparant de Schollbronn, de Schluttenbach, de Sulzbach et Malsch. Sans lui laisser le temps de se ressaisir, a poursuivi inlassablement l'ennemi, lui enlevant au prix de durs combats Gagguenau, Baden-Baden, Buhlerstal, Forbach et Hundsbach.

A terminé sa glorieuse poussée le 1^{er} mai, à la tête de pont de Bregenz.

A fait preuve au cours de toutes les actions où il a été engagé d'un esprit de sacrifice et d'une tenue au combat qui en ont fait le digne de successeur de son aîné. » (*Décision n° 1064 du 20 août 1945, JO du 18 novembre 1945*)

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Sources

Guerre 1939-1945 - Les grandes unités françaises - historiques succincts (volume 5 - 1^{re}, 2^e et 3^e parties), rédigés par le service historique de l'armée de terre.

La 1^{re} division blindée au combat 1944-1945.

Le 1^{er} corps d'armée, historique.

Le 2^e CA en Allemagne, rapports d'opérations.

L'armée de la victoire, tome 4 : du Rhin au Danube 1944-1945, par Paul Gaujac, aux éditions Lavauzelle (1986).

Histoire de la 1^{re} armée française, par Jean de Lattre de Tassigny, aux éditions Presses de la Cité (1971)

Historama hors-série 9, pages 124 à 129 consacrées à la 1^{re} DB.

JMO des 1^{er}, 2^e, 5^e et 9^e RCA, du 2^e RC sur le site <http://www.chars-francais.net/2015/index.php>
(Le JMO du 2^e RCA en ligne ne couvre malheureusement pas la campagne d'Allemagne)

JMO partiel du 3^e RCA, sur le site <http://3eregimentchasseursafrique.blogspot.com/>

JMO du 2^e RSAR sur le site <http://burnousrouges.e-monsite.com/>